

enfin tomber les maisons qui s'opposaient à l'exécution du projet définitif, et au 2 février 1899 pour voir « les terrassiers nous montrer sur le chantier leurs bras nerveux et dispos ». Depuis lors, sans doute, les travaux ont marché rapidement, mais il est, hélas ! un obstacle qui peut les arrêter encore : le manque des ressources nécessaires. Et seuls les paroissiens de Notre-Dame peuvent y remédier en donnant largement à leur pasteur, lorsque dans quelques semaines il se présentera chez eux pour leur rendre la visite qu'ils lui font en ce jour. Le bienveillant sourire qui accueillit alors vos paroles, M. le curé, a dû vous montrer que vous n'aviez pas supplié en vain et que vous pouviez compter sur la foi religieuse et le grand cœur de vos paroissiens. Oui ils vous donneront et vous donneront largement, cela est sûr : leur attitude de dimanche est une promesse.

Sitôt que M. le Curé a fini de parler, Monseigneur se lève à son tour pour lui répondre. Pendant un quart d'heure, il nous tient sous le charme de son éloquence à la fois si forte et si persuasive. Que ne puis-je ici reproduire en entier son beau discours ! Ne le pouvant, je prends la liberté d'en essayer l'analyse, afin de répondre au vœu de nombreux paroissiens qui n'ont pu l'entendre en raison de l'éloignement et qui ont manifesté le désir d'en avoir au moins un écho.

« Je répondrai brièvement, dit Sa Grandeur, trop brièvement, à mon grand regret, au rapport si détaillé et si pressant que vient de vous adresser le cher Curé de Notre-Dame. Avec lui tout d'abord (c'est un devoir sacré), j'exprime ma reconnaissance à tous ceux qui, à un titre quelconque, ont coopéré à cette œuvre magnifique dont je bénis aujourd'hui les commencements et dont j'espère bientôt bénir le couronnement.

« Hommage de reconnaissance à Mme Guillon et à M. Guignard, qui furent comme les pierres fondamentales de cet édifice, l'une en faisant une offrande royale, l'autre en y ajoutant la coopération de son zèle qui devait aller jusqu'au sacrifice : *Zelus domus tuæ comedit me*.

« Hommage de reconnaissance au Conseil municipal si dignement représenté ici, dépositaire consciencieux, distributeur intègre et dévoué, protecteur efficace, qui ajouterait encore à ses témoignages de bienveillance s'il le fallait.

« Hommage de reconnaissance à MM. les députés, dignes représentants de l'intelligence et de la foi de ce peuple.

« Hommage de reconnaissance au Conseil de Fabrique, recruté parmi l'élite de cette paroisse, on peut même dire de cette cité, qui s'est montré deux fois admirable, et par l'esprit de sacrifice dont il a donné l'exemple et par les libéralités qu'il a su provoquer.

« Hommage de reconnaissance à l'architecte. On le disait à l'instant (et il m'est doux de le souligner), il porte en lui un talent remarquable qui, respectueux observateur des traditions, sait rajeunir les styles du ^{xv}^e et du ^{xvi}^e siècles en y mettant la signature du ^{xix}^e.